



ÉPISODE 2

Mardi 6 septembre 1661, le couvent reçoit ! / Le couvent

Narratrice

Cher auditeur, avant de te dévoiler les effets de cet orage sur l'Espace Saint-Louis, je me dois de te rappeler qu'une même tempête s'était abattue sur le couvent qui prenait place en cette même place au XVII^{ème} siècle. Place place, c'est pas très beau ça d'ailleurs ! Bref, une femme, Mère Anne-Clotilde de la Touche, dirigeait ce cloître de main de maître (enfin de maîtresse). Situé au sud de la ville, c'était l'endroit stratégique pour quiconque voulait entrer dans la cité. Une petite communauté de religieuses était logée en ce lieu. Petit cloître, chapelle, réfectoire, chambres individuelles pour toutes, un puits avec vue directe sur la rivière de la Moine, le standing était là ! Mais j'en reviens à l'orage qui s'est abattu une nuit de septembre sur ce couvent.

18h, trois carrosses et quelques cavaliers approchèrent de l'entrée. En raison de l'orage qui grondait et du ciel qui devenait ténébreux, le convoi était en quête d'un abri pour la nuit. Mère Anne-Clotilde de la Touche, d'abord perplexe face à tous ces visiteurs, ne resta pas longtemps les bras ballants. Elle alla chercher Sœur Simone et Sœur Marie Rose pour lui prêter main forte.

Un chevalier se présenta à elles :

d'Artagnan

- Au nom du Roi, nous vous demandons asile pour la nuit, mes Sœurs. Nous devons faire route jusqu'à Angers, mais l'orage menaçant nous pousse à faire une halte pour la nuitée.

Narratrice

Ben j'ai envie de vous dire que si c'est de la part de Louis XIV, moi, j'accepte direct ! Donc hop, tout le monde descend et que l'on aille chercher de l'eau à la Moine pour abreuver les chevaux !

Mais étrangement, un prisonnier était parmi eux. Était-il dangereux ? Où le placer ? Avait-il commis un crime de lèse-majesté ? Si le mec qui est à l'intérieur a voulu tuer mon loulou, échafaud direct, On ne touche pas à mon Louis. Vous pensez comme moi au masque de fer hein ? Mais bien sûr que NON ! Alors peut-être que... non mais, que vois-je ? Mazette ! J'veux dire Mordious ! Les mousquetaires du Roi ! D'Artagnan et sa clique, dans le couvent ! Et le prisonnier c'est... C'est Nicolas Fouquet !

Notre Mère Anne-Clotilde de la Touche, que l'on va nommer ACDT, pour faire plus rock, et ça gagnera du temps, avait entendu les dernières nouvelles du royaume à la taverne de son cousin Geoffroy en revenant du marché et du coup, tilt, elle avait fait le lien avec le Surintendant du roi, ce voleur, ce voyou, enfin cet âme perdue. Une âme qui, malgré le grand bien qu'elle avait fait aux finances de la France après l'épisode de la Fronde, s'en était mis plein les poches et roulait sur Louis, enfin sur LES Louis.

Le repas fut assez frugal, réglé comme du papier à musique, comme dans tout couvent vous me direz, et on enchaîna directement sur les dernières bénédicités du jour dans la petite chapelle du couvent. A la fin de l'office, l'un des mousquetaires, on va dire le plus grand, le plus charismatique, le plus courageux, le plus.. ok, donc mon mousquetaire préféré, Aramis, s'approcha de la Mère supérieure.

Aramis

- Ma Mère, je souhaiterais vous demander audience car j'ai un poids sur la conscience et je souhaiterais l'aide de Dieu pour parvenir à résoudre mon dilemme.

ACDT

- Mon fils, sachez qu'une Mère ne se demande pas en audience, une Mère se présente à vous et vous écoute, vous oriente, vous guide vers la sagesse et la bonté de votre âme. Si malheur vous avez, allons boire à tire-larigot un bon verre d'hypocras. Cela nous fera le plus grand bien avec l'accueil de tous ces visiteurs et cette pauvre âme de voleur dans mes murs.

Narratrice

Le bureau de la Mère supérieure était accueillant, rangé méthodiquement. Toutefois, il regorgeait de vieux grimoires, de missels et autres registres. Aramis s'en trouva un peu désarçonné. Son regard resta un moment dans le vague, ACDT s'en aperçut.

ACDT

- Et bien mon Fils, que se passe-t-il ?

Narratrice

Aramis se ressaisit.

Aramis

- Ma Mère, j'ai pour le prisonnier, le Surintendant Fouquet, beaucoup d'affection et ce dernier souhaite que je protège un de ses biens. Je ne peux me résoudre à trahir le Roi mais c'est un homme bon que celui que nous avons arrêté et je souhaite lui apporter une petite faveur.

ACDT

- De quel bien s'agit-il Aramis ?

Aramis

- Une simple malle ma Mère, toute simple, un objet de famille, qu'il a emportée depuis son château et qui recèle quelques souvenirs et autres repoussoirs qui ne manqueraient pas d'aggraver la situation du Surintendant. Je sais que je risque de vous mettre dans une situation embarrassante, mais pourriez-vous garder cette malle en sûreté jusqu'au procès ?

ACDT

- Aramis, votre position fait de vous un saint homme, protecteur du plus grand et des plus faibles. Je souhaite me recueillir un instant avant de vous rendre réponse.

Aramis

- Merci ma Mère, je vais patienter dans le cloître. Mon oncle m'a vanté son architecture.

ACDT

- Votre oncle ?

Aramis

- Oui, le capitaine des mousquetaires, Monsieur de Tréville.

Narratrice

ACDT eut un choc et ne put contenir sa stupéfaction. Elle resta immobile, les yeux fixés sur Aramis.

Aramis

- Qu'y a-t-il ma Mère ?

ACDT

- Rien, rien Aramis, rien.

Narratrice

Et parce qu'il savait, Aramis, malicieusement, rajouta :

Aramis

- Quel homme, ce monsieur de Tréville !

Narratrice

Et il tourna les talons, laissant ACDT totalement abasourdie. En sortant du bureau, il ne put s'empêcher de jeter à nouveau un coup d'œil sur les grimoires, et quitta le bureau de Mère ACDT assez perplexe. ACDT était-elle la bonne personne à qui il devait confier cette malle et surtout son contenu ? Peut-être s'était-il avancé imprudemment en lui demandant son aide. Mais par ailleurs, avait-il un autre choix ? Il leva les yeux vers le Ciel, mais ne put déceler en celui-ci la moindre réponse à son interrogation. Il attendit ainsi dans le cloître tête baissée, perdu dans ses pensées.